



NOS ANCÊTRES HOMO SAPIENS VIENNENT DU MAROC



L'extraordinaire site du Jebel Irhoud raconté par Jean-Jacques Hublin et Abdelouahed Ben-Ncer

Des fouilles archéologiques menées au Maroc ont permis de découvrir des restes d'Homo sapiens datant de 300.000 ans.

C'est sur le site de Jebel Irhoud, à 400 kilomètres au sud de Rabat, que les restes de cinq individus, trois adultes, un adolescent et un enfant, ont été mis au jour.

La datation des fossiles réalisée par Daniel Richter, expert en géochronologie à l'Institut Max Planck de Leipzig, au moyen de la thermoluminescence a établi par la suite que l'origine de notre espèce est bien plus ancienne que ce qui était avancé jusqu'à présent.

En 2004, une nouvelle campagne de fouilles avait été effectuée afin d'étudier plus en profondeur ce site fascinant.



Malika Aziz

À cette occasion, plusieurs scientifiques internationaux s'étaient réunis afin de mêler leurs efforts pour mieux comprendre l'origine de ces restes humains.

D'après le professeur Jean-Jacques Hublin qui a travaillé sur ce site, « les Homo sapiens de Jebel Irhoud possédaient un cerveau de grande taille, mais un cervelet beaucoup plus petit que celui des hommes actuels. Cet organe très important, qui joue un rôle clé dans le contrôle moteur du corps, s'est donc complexifié avec le temps ».

Une découverte qui bouleverse nos certitudes sur les Homo sapiens

Le site de Jebel Irhoud est donc devenu de facto le plus vieil endroit contenant des restes humains jamais exhumés. Le gouvernement marocain a d'ailleurs inscrit ce lieu dans son patrimoine national face à l'importance de cette découverte.

Une décision qui va protéger les recherches à Jebel Irhoud

« Le classement d'un site d'une telle ampleur est très important pour sa préservation », a déclaré Abdelouahed Ben-Ncer, professeur à l'Institut marocain d'archéologie et co-auteur des recherches archéologiques. « C'est un atout pour les chercheurs », a-t-il ajouté en précisant que le classement instaurait notamment une « zone tampon » autour du site fouillé par une équipe d'archéologues coconduite par l'anthropologue français Jean-Jacques Hublin.

Le site d'environ 3 hectares se trouve dans une zone montagnaise de la région de Safi (ouest, à 400 km au sud de Rabat).

Recherches effectuées par Malika Aziz



PETITES INCIVILITÉS



SI MÊME DOUCHEFLUX S'Y MET..

Après les gobelets vissés sur nos belles tables basses pour qu'on ne puisse s'y asseoir et la chaîne agrémentée de panneaux dissuasifs à l'entrée de la loggia de nos voisins immédiats (voir DoucheFLUX Magazine n° 31, p. 18), voilà que DoucheFLUX récidive avec un nouveau dispositif anti-Immenses : une barrière de haute sécurité dans notre cour arrière préserve désormais du vol les sacs en plastique renfermant le contenu des consignes au loyer impayé et donc vidées après quatre semaines de retard, comme nous y autorise le bail signé par les locataires. Et le fournisseur d'appuyer où ça fait mal : « Ce sont les mêmes barrières que les sociétés STIB et la SNCB installent partout où elles peuvent empêcher les Immenses de trouver refuge ou abri dans leurs infrastructures... »

Comme quoi...

L'équipe de DoucheFLUX

NB Mercis appuyés à Ali, Marc et Renaud – que l'on peut voir aux côtés de la reine Mathilde en couverture du présent DoucheFLUX Magazine – pour l'installation de ce précieux rempart !

